

Voyage Kovahimba



Namibie : immersion en pays Himba

15 au 30 août 2013



CONTACT :

Association KOVAHIMBA
11 rue Ferdinand Gambon
75020 Paris
kovahimba@gmail.com
www.kovahimba.org

SOMMAIRE :

- Philosophie du voyage p.1
- Déroulement p.2
- Transport, hébergement, tarifs p.5
- Informations générales p.6
- Qui sont les Himbas ? p.7
- L'Association Kovahimba p.9
- Film "Les Himbas font leur cinéma !" p.11
- Solenn Bardet p.11
- Documentations p.12
- **Réservation-inscription** p.13



Philosophie du voyage

L'association Kovahimba vous propose le voyage "Immersion en pays Himba" à l'initiative des Himbas.



Après cinq jours qui vous mèneront de Windhoek aux chutes d'Epupa à la rencontre de grands carnivores et mammifères, et avant de mettre le cap sur la nature à l'état brut du Kaokoland où vous découvrirez seuls au monde des paysages de toute beauté, vous partagerez dans un village himba - durant cinq jours et cinq nuits - la vie, la culture, la langue de ces pasteurs semi-nomades d'origine bantoue.

Votre guide, à ce moment du voyage, sera Solenn Bardet auteure de « Pieds nus sur la Terre Rouge » et réalisatrice du film « Les Himbas font leur cinéma ! ».

En 1993, Solenn a dix-huit ans et se retrouve seule aux confins de la Namibie. Entre les Himbas et la jeune femme, c'est le coup de foudre. Ils lui proposent de l'adopter et la présentent aux ancêtres. Elle entre dans leur monde avec le nom de Maverieta qui signifie « celle autour de laquelle tous se rassemblent ». En 1998 elle écrit le récit de son aventure et en 2006 crée avec quelques amis passionnés, l'association franco-namibienne Kovahimba qui signifie « Avec les Himbas ».

Kovahimba a pour but d'aider les Himbas à protéger et à valoriser leur culture ancestrale, conditions nécessaires pour leur reconnaissance, leur développement et le respect de leurs droits en Namibie et dans le monde. Les actions mises en œuvre par l'association sont le fruit de longs échanges avec ce peuple et ses représentants.

Ce voyage est une première dont l'objet est d'accueillir et de rencontrer l'autre dans le plus grand respect de sa culture et de ses traditions. En choisissant ce voyage, vous apportez votre contribution à la mise en œuvre d'un développement initié localement. Les bénéfices reviennent aux Himbas qui vous accueillent ; ils les aideront à réaliser leurs projets.

Le tourisme qui se développe dans le Kaokoland ne profite que très partiellement aux communautés et pourrait même menacer leur existence dans le cas d'évolution anarchique. L'implication et la participation des Himbas dans l'accueil de celles et ceux qui visitent leur pays favoriseront la qualité des rencontres et donneront aux Himbas la place qu'ils souhaitent prendre auprès des touristes pour les guider, mais aussi pour protéger les villages d'incursions touristiques sauvages.

Un peuple vous attend. Vos hôtes vous accueilleront en invités. Vous ne serez pas ces touristes qui passent, prennent et repartent. Voyager avec Kovahimba, c'est aller aux sources de l'autre pour découvrir, comme le formulait Danielle Mitterrand au sujet des peuples autochtones, "les racines d'une sagesse qui nous élève pour y puiser des références nécessaires à la continuité de la vie".



Déroulement du voyage



J Jour 1- 15/8 : Windhoek - Okonjima

Arrivée matinale à l'aéroport international de Windhoek, accueil par votre guide et départ immédiat pour la région d'Otjiwarongo et la réserve privée d'Okonjima, le siège de l'association Africat, une organisation fortement impliquée dans la protection des grands carnivores de Namibie (en particulier guépards, lion et léopards). Nuit à Okonjima Main Camp en chambre confortable, déjeuner et dîner au lodge.

Activité dans l'après-midi à Okonjima : vous allez découvrir comment l'association intervient auprès des grands félins jusqu'à leur réintroduction dans la nature.

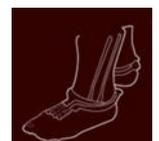
Activité la nuit : 1h à 1h30 de game drive de nuit à la recherche des animaux nocturnes.

Jour 2 - 16/8 : Parc National d'Etosha

Activité matinale à Okonjima, brunch et ensuite départ vers le parc d'Etosha. Nous arrivons à Okaukuejo dans l'après midi. Installation au camping pour une nuit. Un point d'eau éclairé la nuit permet l'observation d'animaux difficilement visibles durant la journée, dont le rhinocéros noir. Safari photo dans le parc à la recherche de la faune d'Etosha, parc national de plus de 22 000 km². Nuit au camping d'Okaukuejo.

Jour 3 - 17/8 : Parc National d'Etosha

Cette étape nous fait traverser la partie ouest du parc, réservée aux scientifiques et aux tours opérateurs munis d'une autorisation. Vous découvrirez une région peu fréquentée du parc - oryx, éléphants, autruches. Nuit en camping à Blyerus, à l'extérieur du parc.



Déroulement du voyage (suite)

Jour 4 - 18/8 : Kunene Lodge

Au terme d'une étape de liaison un peu fastidieuse mais inévitable, nous atteignons Ruacana et le Kunene, frontière naturelle avec l'Angola. Nous empruntons alors une petite piste longeant les rives verdoyantes du fleuve. Nous nous installons en camping au bord de l'eau dans un décor de charme. Nuit en camping à Blyerus, à l'extérieur du parc.



Jour 5 - 19/8 : Les chutes d'Epupa

Une demi-journée de piste nous conduit aux merveilleuses chutes d'Epupa. Nous installons notre campement sous une immense palmeraie. Après-midi de détente consacrée à la visite à pieds des chutes d'Epupa à partir des différents points de vue qui dominent le site. Dîner et soirée avec Solenn Bardet et ses deux complices himbas Muhapikwa et Karekare : initiation à la culture himba, initiation à la langue (notamment les salutations). Nuit au camping communautaire installé sur les berges du fleuve Kunene à deux pas des magnifiques chutes d'Epupa.



Jours 6 à 10 - 20 au 24/8 : Immersion en village himba avec Solenn Bardet

Nous quittons Epupa pour rejoindre un village himba le premier jour, puis un second village le lendemain où nous resterons 4 jours.

Au cours de ces 5 jours pleins, nous partagerons la vie des Himbas et leurs traditions :

- Explication de l'organisation du village, du feu sacré, présentation des Himbas et des participants, découverte de la langue himba,
- Découverte des activités quotidiennes (traite des vaches, amener le bétail au puits ou aux pâturages, ramassage du bois, transport de l'eau, réparation des cases, etc...),
- Initiation à la cuisine himba,
- Rituels de beauté,
- Initiation aux chants himbas et français,
- Découverte de jeux himbas et français,
- Journée de fête : sacrifice du bœuf, lecture dans les entrailles, découpage et cuisson du bœuf, initiation à la danse,
- Visite de l'école d'Omuhonga, du Rocher du babouin et du cimetière.

Et quelques belles surprises...

Nous pourrions éventuellement assister à des cérémonies en fonction de l'actualité locale : mariage, enterrement, hommage aux ancêtres, rituels spécifiques...



Déroulement du voyage (suite)

Jours 11 & 12 - 25 et 26/8 : Nord du Namib, Hoarusib, Purros

Après les au-revoir au village, Muhapikwa, Karekare et Solenn nous accompagnent jusqu'à Opuwo pour acheter de l'ocre, et pour aller au supermarché ensemble. Nous quittons alors nos hôtes, et partons à la découverte des paysages du Kaokoland fréquentés ici et là par des troupeaux d'oryx qui semblent nous regarder passer avec étonnement. Nuit en bivouac en pleine nature le jour 11.

Le jour 12, nous descendons le Khumib pour rejoindre par des plateaux désertiques, le lit de la rivière Hoarusib. Les paysages lunaires sont de toute beauté. Nous descendons les gorges de l'Hoarusib où nous aurons certainement la chance d'observer nos premiers éléphants du désert jusqu'à Purros, un petit village perdu au milieu des sables et où se côtoient Himbas et Hereros. Nuit en camping de la communauté locale.



Jour 13 - 27/8 : Vallée de l'Hoanib – Nord du Damaraland

Au terme d'un plateau dénudé, nous arrivons dans le lit de la rivière Hoanib. Ensermé entre deux parois rocheuses, l'oued offre de beaux paysages où d'immenses acacias centenaires abritent les éléphants du désert. C'est ici que nous aurons l'occasion d'observer les trous que creusent les pachydermes pour s'abreuver. Nuit en bivouac en pleine nature.



Jour 14 - 28/8 : Grootberg Pass

Cap vers le sud, dans le courant de l'après-midi, nous retrouvons les sentiers battus à la hauteur de Palmwag. Nous rejoignons la Grootberg Pass où nous installons notre camp.



Jour 15 : 29/8 : Windhoek

Retour vers la capitale, déjeuner pique-nique en route. Nuit à Windhoek, dans une pension, hébergement et petit déjeuner. Diner au restaurant.

Jour 16 : 30/8 : Départ

Journée libre : visite libre de la ville et déjeuner libre. Transfert à l'aéroport.

Suivant les conditions météorologiques et opérationnelles, votre accompagnateur se réserve le droit de modifier cet itinéraire pour votre sécurité et celle du groupe. Nous tenons à vous informer que le Damaraland et le Kaokoland sont des régions sauvages et difficiles d'accès. Les pistes et les conditions peuvent être éprouvantes. Ce voyage ne peut être envisagé que par des participants en bonne condition physique. Nous sommes équipés d'un téléphone satellite pour des raisons de sécurité.



Transport et déplacement

Nous parcourons environ 3 800 kilomètres de route et de pistes en plus ou moins bon état à bord de véhicules tout-terrain de type Toyota Land-Cruiser, équipés d'un réfrigérateur 12v, d'une prise allume-cigares 12v pour recharger vos batteries de camera ou appareil-photos (munissez-vous des cordons nécessaires).

Hébergement, repas et boissons

Ce voyage comprend 15 nuits sur place dont :

- 1 nuit en lodge confortable le jour 1
- 1 nuit en hôtel-pension le jour 15
- 13 nuits en camping sous tente biplace (chacun est responsable de l'installation de sa tente) avec matelas confortables et sacs de couchage fournis dont : 6 nuits dans des campings aménagés avec toilettes et douches le jour 2, 3, 4, 5, 12 et 14, 2 nuits en camping sauvage en pleine nature les jours 11 et 13, et 5 nuits aux abords d'un village Himba les jours 6 à 10.

Tout le séjour est en pension complète sauf le déjeuner du jour 16. Durant le voyage, repas au restaurant au lodge ou pique-nique en route le midi lors des étapes en brousse. Excellente nourriture préparée à base de produits frais en camping.

Les boissons de table et d'agrément sont à la charge de chacun.

Tarifs

PRIX PAR PERSONNE - BASE 8 PARTICIPANTS : 4190 euros + transport aérien (En chambre/tente double). Supplément chambre/tente individuelle : 80 euros

L'association Kovahimba organise ce voyage à titre bénévole. Les bénéfices reviennent entièrement aux Himbas.

Le prix du transport aérien n'est pas encore connu à l'heure où nous réalisons ce document. Il faut prévoir un coût de 1200 à 1400 €.

Le prix comprend :

- Les transferts à l'aéroport en Namibie
- Le transport sur place en véhicule/s tout-terrain et le carburant du jour 1 au jour 15
- Les services d'un guide francophone du jour 1 au jour 15
- Les repas et l'hébergement comme mentionnés dans le programme
- Les excursions et visites mentionnées dans le programme ainsi que les entrées dans les parcs
- La taxe VAT 15% et la Bed Levy 2%
- La liaison téléphonique par satellite (communications non comprises)
- L'assurance multirisques

Le prix ne comprend pas :

- Les boissons de table et d'agrément
- Le déjeuner du jour 16
- Les pourboires et dépenses personnelles



Informations générales

▲ CLIMAT

- Durant le printemps et l'été austral (d'octobre à avril), les températures varient entre 25 et 35°C la journée et 12/15°C la nuit.
 - Durant l'automne et l'hiver austral (de mai à septembre), les températures se rafraîchissent. 20 à 25°C la journée et 4°C la nuit. Il peut geler en altitude de juin à mi-août.
 - Les températures le long de la côte sont relativement fraîches tout au long de l'année en raison du courant froid du Benguela.
 - Saison des pluies de mi-décembre à mi-avril sous forme d'orages de fin de journée. Risques minimes dans le désert, mais par contre il peut pleuvoir au nord et dans le centre du pays.
-

▲ EQUIPEMENT

- Un grand sac de voyage souple (valise inadaptée)
 - Un petit sac à dos pour y contenir vos effets personnels dans la journée
 - Des chaussures de randonnée très légères et une paire de tennis ou docksides
 - Un blouson et un pull-over chauds pour les soirées, un pull-over (ou sweat-shirt), un pyjama (ou survêtement), un coupe-vent
 - Shorts, bermudas et maillot de bain
 - Chapeau, lunettes de soleil, crème solaire (lèvres et peau)
 - Pantalon de toile (ou blue-jean), tee-shirts en coton
 - Une lampe de poche avec piles et ampoules de rechange
 - Linge et objets de toilette peu encombrants
 - Votre pharmacie personnelle et un produit anti-moustiques
 - Une paire de jumelles pour l'observation de la faune.
-

▲ DIVERS

- Passeport en cours de validité (6 mois après la date de votre retour en France) avec un minimum de deux pages vierges. Pas de visa pour les ressortissants de la communauté européenne.
- Aucune vaccination obligatoire. Toutefois, un traitement antipaludéen est recommandé.
- La monnaie locale est le dollar namibien, indexé sur le Rand sud-africain (1 Euro = N\$ 10.00 environ). Les Euros en espèces ou traveller chèques se changent aisément sur place. Cartes de crédit (visa/master) acceptées dans tous le pays.



Qui sont les Himbas ?

Les Himbas seraient aujourd'hui quinze à vingt mille, dont un tiers vit en Angola et deux tiers en Namibie dans le Kaokoland.



Les Himbas, à travers une histoire constituée de luttes pour conserver leurs troupeaux, d'exils, de guerres, et surtout d'ancêtres omniprésents dans leur vie quotidienne et leurs rites, ont su se forger une identité forte qu'ils ont choisie de porter sur leurs propres corps. Enduits de la terre de leurs ancêtres, ils sont parvenus à ancrer leur vie sur une terre aride qu'ils ont enrichie de leur présence et de celle de leurs troupeaux, deux éléments du vivant qui, autour du feu sacré, sont la manifestation de l'« âme » du peuple rouge.

Les premiers explorateurs ont souvent évoqué le mythe de ce peuple capable d'élever en plein désert un immense troupeau, peuple qu'ils décrivent comme le plus accueillant et hospitalier qu'il leur ait été donné de rencontrer. Une société exceptionnelle à plus d'un titre : ceux qui deviendront les Himbas sont en effet les seuls éleveurs d'Afrique à posséder un double système de parenté à la fois patrilinéaire et matrilinéaire qui offre un vrai statut aux femmes. Éminemment démocratique dans son fonctionnement, cette société a réussi à nouer des liens profonds avec les micro-ethnies voisines et, par la création d'un clan particulier, a la possibilité d'intégrer sans condition un individu étranger dans son organisation clanique.

Peuple de tradition orale, autosuffisant, pacifique, les Himbas ont su entretenir et protéger le peu qu'ils avaient et conserver leur mode de vie et leurs traditions.

La naissance du peuple himba

Au 16^{ème} siècle, un groupe de Hereros originaire de la région des grands lacs traverse le fleuve Kunene, qui marque aujourd'hui la frontière entre l'Angola et la Namibie. La majorité d'entre eux continuera leur migration jusque sur les hauts plateaux du centre de la Namibie. Seul un petit groupe décide de rester en arrière, sur un territoire dont personne ne veut, le désert du Kaokoland. La brièveté de la saison des pluies et la rareté des points d'eau les contraignent au nomadisme. Là, contre toute attente, ces éleveurs sauront s'adapter à des conditions de vie extrêmement difficiles ; ils sauront trouver les équilibres qu'exige un environnement capricieux et, par bien des côtés, redoutable. En trois siècles, ils constitueront un important cheptel et construiront leur identité.

Au milieu du 19^{ème} siècle, attaqués et dépossédés de leurs troupeaux par les Namas, ils sont obligés de se replier en Angola. Pour survivre, ils doivent mener une existence de chasseurs-cueilleurs. C'est de cette époque difficile qu'ils tirent leur nom : les Ngambwe les nomment « himba », les mendiants. Dans les années vingt, la colonisation sud-africaine permet aux Himbas, sous la direction du chef de guerre Vita, de retraverser le fleuve Kunene et de regagner leurs terres. Mais pour protéger l'économie des fermiers blancs, le gouvernement blanc interdit aux Himbas tout mouvement de bétail hors de la région, les privant ainsi de leur principal moyen d'échange. Entourés de zones tampons, les Himbas sont forcés de vivre en quasi autarcie. Et ce, quasiment jusqu'à l'indépendance...



Qui sont les Himbas ? (suite)

Ils reconstruisent patiemment leur cheptel et en 1970, ils sont les pasteurs les plus riches d'Afrique ; plus de 130 000 têtes de bétail, des dizaines de milliers de moutons et de chèvres. Mais la terrible sécheresse des années 80 et les sept ans de guerre qui opposent l'armée sud-africaine et les indépendantistes de la SWAPO déciment à nouveau leur cheptel.

En 1990, lorsque la Namibie obtient enfin son indépendance, les Himbas ont partiellement reconstitué leurs troupeaux et repris leur vie nomade.

Les défis des Himbas

Le peuple Himba n'a découvert le « vaste monde » dominé par les pratiques et les valeurs occidentales que depuis une quinzaine d'années. Face à cette découverte, il sait ne pas pouvoir rester replié sur lui-même sous peine de domination, voire de disparition.

Dans les faits, les Himbas sont toujours majoritairement attachés à leur terre, à leur vie d'éleveurs nomades et à leur tradition. Mais l'accroissement de la population et la diminution des terres de pâturage, les premiers effets du réchauffement climatique et la nécessité de creuser des forages plus profonds, la scolarisation des jeunes alliée à la perte d'autorité des anciens et la multiplication des outils nécessaires à leur vie quotidienne (panneaux solaires, voitures, téléphones portables, vêtements pour les jeunes scolarisés), les obligent à faire face à de nombreuses questions.



Concilier évolution et tradition

Les Himbas savent que les prochaines générations ne pourront continuer à vivre uniquement de l'élevage nomade et qu'ils doivent s'organiser pour générer des ressources complémentaires. Une économie nouvelle qui reposerait sur l'élevage, la mise en valeur de la culture et le tourisme permettrait une diversification des ressources et l'accès à des emplois nouveaux pour les jeunes générations. Les Himbas ont besoin d'accompagnement pour mener à bien ce processus d'adaptation.

La défense et la valorisation de sa culture est devenu pour ce peuple l'enjeu premier de son avenir économique et politique. Comment défendre et valoriser une culture qui leur permette de s'adapter et non d'être affaiblis puis détruits par l'espace monde ? C'est une question que les Himbas les plus éclairés se posent mais pour laquelle ils n'ont pas actuellement de réponses et bien peu d'alliés.

Des enjeux politiques

En dépit de leur mobilisation, les Himbas sont actuellement la seule ethnie de Namibie à ne pas être représentée à l'Assemblée, et le gouvernement namibien refuse toujours de reconnaître les représentants himbas.

Leaders des minorités marginalisées en Namibie, ils ont pourtant su intelligemment associer les autres minorités à leur démarche afin de peser dans les négociations à venir, démarches qui, un jour peut-être, leur permettront de faire entendre leurs voix et de trouver leur place dans leur pays.



L'association Kovahimba

L'association Kovahimba a été créée en 2006 à l'initiative des principaux responsables himbas. Elle a pour vocation d'accompagner les Himbas et les autres minorités hereros du nord-ouest namibien (Hakaonas, Tjimbas, Twas, Zembas) dans l'apprentissage du monde extérieur afin qu'ils puissent progressivement prendre en charge leur avenir.

Les projets de Kovahimba n'ont de sens que s'ils sont ceux des Himbas.



Les grands axes de Kovahimba

- Veiller à maintenir les conditions qui permettent l'élevage nomade.
- Créer une organisation qui implique plus et mieux les Himbas dans la maîtrise des flux touristiques, l'accompagnement des touristes, et la gestion d'une activité dont ils devraient légitimement tirer bénéfice.
- Faire respecter leurs droits dans le pays qui est le leur et obtenir leur reconnaissance par le gouvernement namibien.
- Recenser des éléments de la culture himba (histoires, contes, chants, traditions...) pour les mettre à disposition des générations futures.



Actions réalisées par Kovahimba

2006-2010

Sensibilisation du public (conférences, projections, festivals...) en France et en Namibie sur la situation actuelle des Himbas. Collecte de la "mémoire himba". Projections nomades de documentaires sur les Himbas dans les campements Himbas.

2008

Réalisation de l'exposition, "Himbas, the Ochre Way of Life" et organisation d'un festival de films sur les Himbas au Centre Culturel Franco-Namibien (Windhoek, Namibie), du 8 octobre 2008 au 7 novembre 2008. L'exposition, réalisée en partie par les Himbas eux-mêmes, a été financée par le CCFN. Elle a ensuite été présentée dans les différents centres culturels français d'Afrique australe. Une version française de l'exposition a été montrée en France à Paris (75), Bailly (78), Albertville (73), Saint-Etienne (42), Annonay (38).



L'association Kovahimba (suite)

2009

Forage d'un puits à Wakaparue, centre du Kaokoland. Le forage et l'installation de la pompe et des panneaux solaires ont été financés pour 70% par le Social Development Fund (Ambassade de France en Namibie) et pour 30% par des dons de particuliers et les produits des conférences.



2011-2012

Préparation et réalisation du film "Les Himbas font leur cinéma !".



Depuis 2010 : projet du centre culturel du Rocher du Babouin

Kovahimba et les représentants himbas travaillent également au projet de création d'un centre culturel himba à Orondjima (Rocher du Babouin), dans le Kaokoland. Ce centre sera géré à moyen-terme par les Himbas, il aura quatre objectifs principaux :

- recenser et conserver une culture, des traditions et des connaissances qui commencent aujourd'hui à disparaître
- offrir des formations (de guide, langues, comptabilité) ainsi que des actions de sensibilisation (prévention santé, HIV etc) aux jeunes générations himbas
- informer les touristes de bonne volonté de la "bonne manière" de visiter les Himbas et permettre aux Himbas de s'organiser pour gérer les flux touristiques.
- favoriser l'échange culturel et donner aux Himbas les outils nécessaires à la mise en valeur de leur culture.



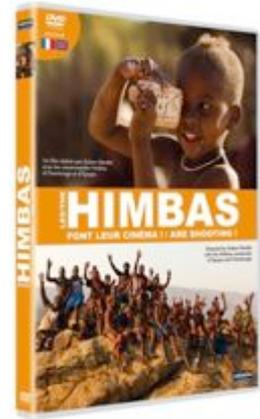
Le film *Les Himbas font leur cinéma !*

**Quand un peuple premier prend son image en main...
Un film réalisé par Solenn Bardet et produit par Gédéon Programmes.**

Las d'être filmés par les caméras du monde entier sans jamais avoir leur mot à dire, une vingtaine de Himbas de Namibie décident de se mettre en scène pour la caméra : cérémonies et relations aux ancêtres, secrets de beauté et dangers de la modernité, recettes de cuisines...

Avec humour et sensibilité, loin des clichés habituels, les Himbas nous font découvrir leur monde ! La réalisation d'un film sur eux-mêmes est pour ce peuple de tradition orale une première. C'est aussi l'aventure d'hommes et de femmes à la fois ancrés dans leurs traditions et tournés vers l'avenir qui ont décidé de devenir acteurs, et découvrent le plaisir de se raconter, de jouer, d'inventer.

Le film a été diffusé pour la première fois en mai 2012 sur France 5. Il est également présenté dans de nombreux festivals (Les Etonnants Voyageurs, Présence Autochtone à Montréal, Globe-Trotters, Le Grand Bivouac, etc).



DVD bilingue français-anglais en vente 15€ (hors frais de port) au profit des Himbas sur www.kovahimba.org et sur le réseau Librest.com. Film de 52' et 40' de bonus.

Solenn Bardet

Géographe, ethnologue, spécialiste des Himbas, fille adoptive de la chef himba Katjambia Tjambiru, Solenn a depuis 1993 vécu plusieurs années avec les Himbas. Elle a consacré ses travaux de Master aux conséquences du barrage d'Epupa sur la société Himba.

En 1994, elle réalise "*Le mariage de Maezuva*", un film documentaire co-écrit avec la population d'un village himba (Namibie, co-production CNRS audiovisuel), et publie "*Pieds Nus sur la Terre Rouge*" ed. Robert Laffont (Prix du livre d'aventure au festival de Dijon 1998, 2^{ème} édition novembre 2008) qui est aujourd'hui un livre de référence sur les Himbas.

En 2006, elle est co-fondatrice avec les représentants himbas, de l'association Kovahimba. Depuis, elle donne régulièrement des conférences en France et à l'étranger sur la situation actuelle des Himbas et les autres minorités du nord-ouest namibien et collabore régulièrement à des documentaires réalisés sur ce peuple (dont *Rendez-vous en terre inconnue*, France 2, et *Ushuaia*, TF1).

Solenn Bardet a collaboré à plusieurs ouvrages sur le patrimoine culturel africain, sur les Peuples Premiers, ainsi que sur les questions de politique africaine.



V. FOOTY Gedeon Programmes



Documentations

Pour en savoir plus avant de partir.

Livres

- "*Pieds Nus sur la Terre Rouge*", Solenn Bardet, ed Robert Laffont, 1998, 360 p.
- "*Les Himbas, tribu de Namibie*", de Eric Robert et Sylvie Bergerot, Ed Denoël, 1989, 120 p.
- "*Himba, peuple nomade de Namibie*", de Margaret Jacobsohn, photographies par B&P Pickford; Ed Peuples et Continents, 1990, 144 p.
- "*Peuples Premiers, aux sources de l'autre*", de Fabrice Delsahut, Ed Timée 2007 144 p
- "*Peoples of Namibia*", de J. S. Malan, Rhino Publisher, Pretoria, 1995, 152 p.

Films

- "*Rendez-vous en Terre Inconnue avec Muriel Robin avec les Himbas de Namibie*", réalisé par Pierre Stine, Bonne Pioche productions, 110 mn, français sous-titré en anglais, 2006.
- "*Les Himbas de Namibie, ceux qui se vantent*", réalisé par Alain Bourillon, production Backone.
- "*Ocher and Water*", réalisé par Craig MatthewsCry of the Owl, réalisé et produit par Dori Caspi et Erez Lauffer, 72 mn.

Musiques

- Musique de Namibie : "*Bushmen et Himba*", Buda Records, CD album, 09/1995.

Articles, thèses

- "*The Ovahimba of Namibia*": a study of dual descent and values, D. P. Crandall, University of Oxford, 1992, 368 p.
- "*Study of Himba space in Kaokoland*", M. Jacobsohn, M. A. Archaeology Dept, University of Cape Town, 1986, 180 p.
- "*Pastoralism in arid and Semi-arid North-West Namibia*", G. L. Owen-Smith & M. Jacobsohn, The Nordic man and Biosphere Meeting, 1991, 26 p.
- "*The Kaokoveld : an Ecological base for Future Development Planning*", G.L.Owen-Smith, S.W.A.Scientific Society, Windhœk, 1978, 66 p.
- "*The Ethnography of South-Western Angola*", Part 3 : The Herero People; C. Estermann, Africana Publishing Company, New York & London, 1961, 182 p.
- "*Himba Epochs*", D. G. Gibson, Smithsonian Institution, History in Africa, Vol 4, 1977, 53 p.
- "*The Religious System and Social Organisation of the Herero: a Study in Bantu Culture*", H.Luttig, Windhœk, 1933.
- "*Challenging the Namibian perception of sexuality, a case study of the Ovahimba and Ovaherero culturo-sexual models in Kunene North in an HIV/AIDS context*", Philippe Talavera, Gamsberg Macmillan Publishers, 2002, Namibia, 112 p.
- "*Notes on the Kaokoveld (South West Africa) and its People*", N. J. van Warmelo, Department of bantu Administration, Ethnological Publications N°26, Pretoria, 1962, 69 p.Warnlof.



Réservation-inscription

Vous pouvez réserver votre voyage auprès de :

SEVRES VOYAGES SELECTOUR
Licence n° 9210051
SAS au capital de 38 200 €

Je souhaite réserver (*nombre*) place(s) pour le voyage Kovahimba : « Immersion en pays Himba ».

Ceci n'est pas un engagement financier de ma part à ce stade.

Merci de me contacter aux coordonnées suivantes :

Nom :
Prénom :
Adresse :

E-mail :
Téléphone/mobile :

Merci d'envoyer votre réservation à SEVRES VOYAGE SELECTOUR :

Par mail : sevresvoyages-stgermain@selectour.com
Par téléphone : Stéphanie : 01 39 04 03 00
Par courrier : SEVRES VOYAGES SELECTOUR
18, rue Saint Vincent
78100 Saint-Germain-en-Laye

